

19EME ANNÉE - 2000FCFA-BÉNIN N°1584 du lundi 18 novembre 2024

## PROMOTION DE LA PAIX AU BÉNIN

# Les réseaux Alafia et Sourou portés sur les fonts baptismaux à Bassila et à Ouaké

La commune de Bassila dispose désormais d'un nouveau réseau appelé « Réseau Alafia de Bassila », un collectif de leaders communautaires engagés pour la paix et la cohésion sociale. Ce réseau, coordonné par Sam Yabara Wikayatoulaye, a été officiellement installé à l'issue d'un atelier de trois jours, organisé par le consortium FND ONG - Gandjaanon ONG et financé par le Fonds Canadien d'Initiatives Locales de l'ambassade du Canada près le Bénin. Cet atelier s'est tenu au motel Adéléwé dans la commune de Bassila.

Après l'installation des clubs de paix dans les quatre arrondissements de la commune de Bassila, un atelier de trois jours a eu lieu du 11 au 17 novembre 2024 pour créer un réseau entre ces clubs. Cet atelier visait à renforcer leurs compétences en plaidoyer, en techniques de négociation et en gestion pacifique des conflits. Il a rassemblé vingt participants, dont seize femmes et quatre hommes, avec cinq représentants de chaque club venus de toute la commune de Bassila.

Au cours de cet atelier, le formateur BALOGOUN Oladokoun Salomon a rappelé aux participants l'importance de l'engagement de chacun et chacune au sein du réseau en ces termes: «<<Devenir ambassadeurs et ambassadrices de la paix implique de savoir collaborer entre nous, malgré nos différences culturelles et ethniques pour résoudre nos problèmes communs».

Plusieurs modules clés ont été abordés au cours de l'atelier à savoir :

- La notion de cohésion sociale
- Les règles de fonctionnement des clubs de paix et du réseau
- La prise de parole en public
- Le leadership
- Le plaidoyer

Le bureau du réseau «Alafia» de Bassila est composé de :



Coordonnatrice: SAM YABARA Wikayatoulaye.

Coordonnatrice adjointe : WAKATI Chamsiatou.

Secrétaire Général : ODOÏ Taïbatou.

Secrétaire Général Adjoint : SAM YABARA Wadjihoulaye.

Trésorière Général : ALIASSIM Zoubéréto.

Trésorier Général Adjoint : MAMA-GAOU.

Chargé de communication : SOULE Taïbatou.

Commissaire au compte : ALASANE Gafarou et ZAKARI Fouséni.

Les participants ont apprécié la formation et ont exprimé le souhait de voir ce type de rencontres se renouveler. Ils se sont engagés à mettre en pratique les acquis de la formation pour contribuer au développement durable de la commune de Bassila.

Avec le soutien financier du Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL) de l'Ambassade du Canada près Bénin, le consortium FND ONG - Gandjaanon ONG jette les bases d'une paix durable et d'une cohésion sociale renforcée dans la commune de Bassila, en promouvant le rôle des femmes dans les processus décisionnels et les actions communautaires.

Quant à l'étape de la commune

de Ouaké, elle s'est déroulée à la salle de conférence de l'hôtel de Ville de Ouaké du vendredi 15 au dimanche 17 novembre 2024.

Toujours financé par le Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL) de l'Ambassade du Canada près le Bénin, le consortium FND ONG - GANDJAANON ONG, a poursuivi ses activités de mise en réseau des clubs de paix au niveau des communes d'intervention à travers un atelier. Ce dernier fait suite à la première activité du projet qui a consisté à la mise en place des clubs de paix dans les 6 arrondissements de la commune de Ouaké. Ainsi 30 membres au total dont 6 hommes et 24 femmes issus de ces clubs de paix ont pris part à cet atelier. L'objectif est de mettre en réseau ces clubs afin de renforcer leur capacité sur plusieurs thématiques notamment, les techniques de négociation, du plaidoyer, la gestion pacifique des conflits, le leadership, le rôle et la mission des membres du réseau et son fonctionnement et bien d'autres notions liées à la paix et à la cohésion sociale. L'interactivité est la méthode choisie par le formateur BALOGOUN Oladokoun Salomon pour passer son message. Pour ce faire, les participants ont bénéficié d'une projection de différents films sur chaque thé-

matique pendant les trois jours de formation. Dans ces films l'on pouvait voire les femmes jouées le rôle de médiateur dans plusieurs problème sociaux. Pour être persuadé que le message ait passé, le formateur a opté la stratégie du théorie et pratique. «<<Voilà ce qui vous permettra d'être de bons ambassadeurs et ambassadrices de paix et de cohésion qui nécessite l'implication de tous quelques soient la diversité ethnique, culturelle, religieuse, afin de solutionner les problèmes au sein de la communauté»>>, a martelé le formateur. Ces exercices pratiques ont été d'une importance capitale pour les participants.

«<<Ils nous a permis une meilleure compréhension des sujets et d'être comblés de nos attentes. Ainsi, nous sommes bien aguerris et outillés pour l'accomplissement de notre mission»>>, nous a confié quelques-uns.

L'après midi du dimanche 17 novembre a été consacrée à l'élection des membres qui vont conduire les activités du réseau. A cette étape, les participants se sont servis des connaissances acquises lors de la formation pour désigner dans les conditions pacifiques les neuf (9) membres constitués de 5 femmes et 4 hommes. Le bureau du réseau dénommé «<<Sourou»>> se présente comme suit :

1- Coordinatrice : Arikè LASSISSI de Badjoudè

2- Adjoint : Taïrou AMIDOU de Ouaké

3- Secrétaire général : MAMA Hozéda de Sèmèrè 1

4- Adjointe : Ganiatou MAMAM de Tchalinga

5- Trésorière Général : Nadiyatou BOUKARI de Ouaké

6- Adjointe : Nabihatou ALOWASSI de Komdè

7- Chargé de Communication : Kalep GNAN de Badjoudè

8- Commissaire aux comptes : Achraf-dine MOUMOUNI de Sèmèrè 2

9- Adjoint : Corneille TIA-ABALO de Tchalinga

Après cette étape, le formateur BALOGOUN Oladokoun Salomon avec l'appui du Chef Projet Mr ASSOGBA K. G. Stévenson a procédé à l'installation des membres et les a renvoyés dans l'exercice de leurs missions. A cet effet, le Chef de Projet remet à la coordinatrice un lot de classeurs pour ranger les documents administratifs du réseau.

Après avoir remercié le consortium et ses partenaires, la coordinatrice s'est sentie fière pour le choix porté sur elle. «<<Ainsi, avec mes multiples expériences dans de pareilles organisations et surtout sur les questions de paix et de cohésion sociale, je vous assure que l'objectif sera atteint. Mais avec le concours de chacun de vous. Ensemble, on est plus fort, dit-on. Sur ce, j'invite chaque membre du réseau à jouer sa partition afin d'instaurer la paix et le vivre ensemble dans la commune de Ouaké et permettre l'atteinte des objectifs du projet»>>, a laissé entendre Arikè LASSISSI.

Très satisfaits, les participants ont pris l'engagement de faire la restitution des connaissances acquises aux autres membres au niveau des clubs de paix de leurs arrondissements respectifs.

**Gafarou Alassane**

et Kalep GNAN